



Rue André Delzenne 9, 7800 Ath.  
<http://www.OeuvreDesPains.org>

« Éduquons les enfants pour un monde meilleur »

Trimestriel - n°10 - 1er trimestre 2006  
Autorisation de fermeture : BC 6295  
Bureau de dépôt : Bruxelles X  
Agrégation : P 304122

Les inscriptions pour l'année 2006 viennent juste de commencer. D'ici un mois, nous aurons probablement 400 élèves. (L'année académique commence en juillet en Inde). La place devient vraiment insuffisante dans l'école et j'ai vu le directeur, se demander où il allait bien pouvoir installer sa salle des profs. Nous allons devoir commencer rapidement la construction d'un second étage pour avoir suffisamment de salles de classe pour 2007. Le nouvel étage comprendra 9 classes, pour une nouvelle série de 400 élèves et également une pièce servant de bibliothèque et de salle polyvalente. L'estimation de ce chantier est de 60.000 euros, mais comme toute construction, on peut prévoir que le budget sera un peu plus élevé. Notre espoir est que ce nouvel étage sera terminé rapidement.

J'ai contrôlé les comptes de l'école. J'ai pu me rendre compte que chaque cent que vous avez pu donner pour ce projet a été utilisé le mieux possible.

*Marc Valentin,  
Président*



Je me trouvais à *Dugawar* au mois de février. Voir les enfants de l'école Saint-Antoine grandir nous pousse à toujours faire progresser le travail que nous avons entrepris. Notre vœu est de toucher un maximum d'enfants et de familles.

## Le travail dans les villages avec Jena et Annie

2005, étant la seconde année de l'école Saint-Antoine, c'était l'occasion d'évaluer le progrès des enfants et l'attitude des parents par rapport à l'éducation. Des mesures spéciales avaient été prises dès la première année pour les impliquer. Vu que la plupart sont illettrés, ils pensent qu'éduquer ses enfants, cela se limite à les envoyer à l'école et que toute la responsabilité de l'éducation repose sur les professeurs. De retour de l'école, les enfants vont souvent dans les champs avec les animaux et le lendemain, leurs devoirs ne sont pas faits.

Pour améliorer cette situation, nous avons organisé des visites dans les familles. Les professeurs rencontrent les parents et leur font prendre conscience de l'importance des devoirs et des leçons. Une bonne collaboration des parents est essentielle tout au long des études. Pour mieux rencontrer ce besoin, nous avons engagé deux personnes supplémentaires : *Jena* et *Annie*. Ils se rendront ensemble dans les maisons des enfants qui ont besoin d'une attention plus particulière. Lors de leurs visites dans les villages, ils visiteront aussi d'autres familles afin de repérer les enfants les plus démunis, spécialement les filles, qui peuvent être incorporées petit à petit à notre programme de parrainage.

## La journée sportive

Vous vous rappelez sans doute que l'année dernière, nous avons organisé la fête annuelle de l'école avec un programme culturel composé de danses et de chants. Cette année, la fête annuelle a été transformée en journée sportive ! La journée s'est déroulée dans la bonne humeur et tous les participants étaient très contents. D'habitude dans les écoles indiennes, seuls les enfants qui sont premiers, deuxièmes ou troisièmes reçoivent un prix. Nous n'étions pas très enthousiastes pour cette approche qui met selon nous trop en avant l'esprit de compétition. Nous avons expliqué aux professeurs que nous donnions plus d'impor-



tance à l'effort qu'au résultat et ils ont adapté les jeux en mettant l'accent sur l'esprit de groupe et la collaboration. Des prix ont été remis aux gagnants mais il y avait aussi des prix de consolation pour ceux qui n'avaient pas réussi à se hisser parmi les premiers. *Pallavi* est en deuxième année primaire, c'est une fille intelligente et une bonne élève. Pourtant lors de la journée sportive, elle était en larmes car elle n'avait pas gagné de prix malgré sa participation à plusieurs jeux. Nous lui avons dit que nous étions contents de ses performances et lorsqu'elle a reçu le petit cadeau de consolation, elle a retrouvé le sourire.

## Un nouveau chef de village

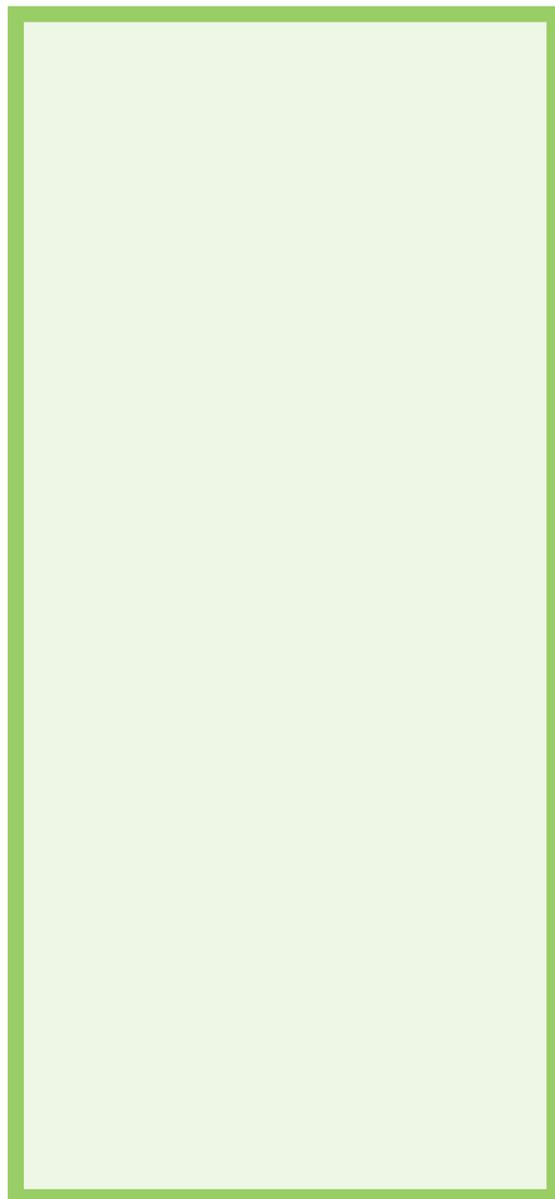
Le chef de village (appelé «*pradhan*» en Inde) est la personne la plus puissante dans le village, il est directement élu par les villageois pour 5 ans. Les dernières élections ont eu lieu en août 2005 et le siège à



*Krantidevi*, *pradhan* de Dugawar remet un prix à l'une de nos élèves à l'occasion de la journée sportive. À l'arrière plan, vous pouvez voir le bâtiment des professeurs qui est en phase de finition.

*Dugawar* était réservé pour une femme. C'est une certaine *Kranti Devi* qui a été élue. Pourtant elle reste cloîtrée dans sa maison et c'est son mari qui s'occupe des activités liées à sa charge. La plupart des femmes-pradhan des villages du nord du pays sont dans la même situation. Les lois votées par le gouvernement pour responsabiliser les femmes ne sont pas efficaces. À quoi bon réserver des quotas de pradhan hommes/femmes si ce sont les maris qui exercent réellement le pouvoir. ?

Comme nous avons la volonté de responsabiliser davantage les femmes, nous avons décidé de tenter quelque chose. Nous sommes parvenus à convaincre le mari de *Kranti Devi* de lui permettre d'assister à la fête annuelle de l'école Saint-Antoine en tant qu'invitée d'honneur. La fête commençait à 11.00 et elle est arrivée à 14.00... juste avant la fin. Nous étions cependant très heureux qu'elle ait pu venir ! C'était probablement la première fois qu'elle se joignait à un groupe de personnes aussi important mais elle semblait détendue. Elle m'a dit que c'était la première fois qu'elle voyait l'école, pourtant nous ne sommes situés qu'à 3 minutes à pieds de sa maison, juste à l'entrée du village !



## La fabrique de sucre bloque la route

La culture principale dans la région d'Asmoli/Dugawar est la canne à sucre et il y a une fabrique de sucre à 4 kms seulement de l'école Saint-Antoine. Les agriculteurs s'y rendent pour vendre leur récolte. Pendant la saison, le trafic passant devant la fabrique peut être bloqué pendant des heures et parfois même la journée entière à cause des énormes camions débordants de canne à sucre qui attendent de pouvoir déposer leur chargement. (Très souvent il y en a qui se renversent !). Le plus énervant c'est que l'endroit où les camions devraient se par-



La fabrique a la police locale dans sa poche et celle-ci n'entreprend aucune action peu importe ce qui risque d'arriver. Sur cette photo, les camions et tracteurs sont bien alignés mais la plupart du temps ils bloquent complètement la chaussée.

quer se trouve à l'intérieur de la fabrique et qu'à cet endroit ils construisent un temple et plantent des arbres !

À cause de cette situation, le bus de l'école perdait souvent une ou deux heures en cours de route et parfois même devait faire demi-tour sans pouvoir aller chercher certains enfants. Malgré nos demandes répétées, les gens de la fabrique ne bougeaient pas. C'est arrivé à un point tel que nous avons dû réunir des parents et des villageois pour faire pression. Ce n'est qu'à ce moment là que la fabrique a enfin pris des mesures pour obliger les camions à s'aligner le long de la route sans tout bloquer. Voyons maintenant s'ils vont continuer...

En Inde, c'est très souvent la force qui prévaut et le faible n'est pas écouté. C'est comme ça depuis des siècles, les gens acceptent ces injustices car ils ont grandi dans une culture qui accepte et intègre les inégalités. Face à un problème, face à une injustice, ils ne réagissent pas, à moins que quelqu'un leur ouvre les yeux et les motive à faire entendre leur voix.

*Molly Sebastian,*  
Responsable projets



Editeur responsable : M. Valentin, rue A. Delzenne 9, B-7800 Ath



L'Œuvre des pains de Saint Antoine de Padoue est une organisation indépendante sans but lucratif qui se consacre à améliorer la vie des enfants.

Nous pensons que tous les enfants méritent d'avoir accès à la santé, à l'éducation et à un avenir où ils pourront développer et prouver leurs talents.

Notre travail est situé principalement dans le Nord de l'Inde.

Notre bulletin d'information trimestriel «ACB-News» est envoyé à tous ceux qui nous soutiennent.

(asbl 2920/2001, entr. 0474.050.084)